



1 Avant

2 Cinq minutes

3 Elle lave ses cheveux

4 Propriétaire

05 Qu'est-ce que ça laisse comme papiers quelqu'un qui meurt

06 Vigilant

08 Trente secondes dans la vie d'un russe

09 Les barrages

10 Vingt-et-unième

11 Jaloux

13 Le rapace

14 Je n'le verrai pas

AVANT

Avant c'était grandiose la vie était belle à cueillir
Maint'nant c'est plus morose et ça va de plus en plus pire
Avant c'était beaucoup mieux
Souvent nous disent les vieux
C'était mieux avant

Avant c'est sûr il y avait beaucoup moins de ces fainéants
Qui laissent leurs factures sur le dos des braves et bonnes gens
Avant c'était beaucoup mieux
Souvent nous disent les vieux
C'était mieux avant

Avant la jeunesse ne se parlait pas avec violence
Y'avait pas cette détresse ni ce besoin de défense
Avant c'était beaucoup mieux
Souvent nous disent les vieux
C'était mieux avant

Avant avant avant avant avant
Avait c'était grand
Avant c'était droit
Avant de mon temps
C'était pas n'importe quoi
Avant c'était doré
Mais dorénavant
Y'a qu'à constater les dégâts

Avant toutes les jeunes filles connaissaient très bien la morale
Fallait cinquante bouquets de jonquilles avant le lit conjugal
Avant c'était beaucoup mieux
Souvent nous disent les vieux
C'était mieux avant

Avant les artistes avaient tous de grandes choses à nous dire
Faut être masochiste aujourd'hui pour aller les applaudir
Avant c'était beaucoup mieux
Souvent nous disent les vieux
C'était mieux avant

Avant avant avant avant avant
Avait c'était quand
Avant c'était quoi
Quelque part avant maintenant
N'importe où ici ou là
Avant c'était doré
Mais dorénavant
Y'a qu'à constater les dégâts

Avant c'était beaucoup mieux oui c'était mieux autrefois
Mais il paraît que le vieux de mon vieux il disait déjà ça
Mais il paraît qu'l'arrière vieux du vieux de mon vieux du vieux il disait déjà ça
Mais il paraît qu'l'arrière vieux d'l'arrière vieux du vieux d'mon vieux il disait déjà ça
Avant c'était beaucoup mieux
Souvent nous disent les vieux
Qui n'ont pas forcément quatre-vingt
Ni cent ans

CINQ MINUTES

Si j'n'avais qu'cinq minutes
Pour tout quitter
Avant qu'on m'exécute
Qu'est ce que j'prendrais
Si j'n'avais qu'cinq minutes
Avant le prochain missile
Sauver ma peau en cinq minutes
En prenant l'plus utile

Si j'n'avais qu'cinq minutes
Après la sirène
Un pull deux chemises trois futes
Et une p'tite laine
Si j'n'avais qu'cinq minutes
Quelques gâteaux d'aspirine
Dans un grand sac en toile de jute
Puis les jouets d'la gamine

Est ce que j'prendrais quelques photos de vacances
Une p'tite théière et aussi trois bibelots
Et la gourmète qui m'a toujours porté chance
Deux trois disquettes et mon autoradio

Si j'n'avais qu'cinq minutes
Pour tout quitter
Avant qu'on m'exécute
Qu'est ce que j'prendrais
Si j'n'avais qu'cinq minutes
Avant le prochain missile
Sauver ma peau en cinq minutes
En prenant l'plus utile

Si j'n'avais qu'cinq minutes
Pour l'essentiel
S'il fallait que j'ampute
Le superficiel
Si j'n'avais qu'cinq minutes
Pour mettre ma vie dans un sac
Courir dans tous les azimuts
Larguer des larmes en vrac

Et au cas où ma meilleure confiture
Dissimulée dans deux trois vieilles fripes
Et puis quand même pour avoir un peu d'lecture
J crois bien que je prendrais surtout "L'Equipe"

J'y ai pensé en cinq minutes
Devant les infos
C'était un uppercut
Avant la météo
Je m'sentais un peu mal
Devant ces gens qui se battent
Alors j'ai éteint l'journal
Et puis ben

J'ai repris des pâtes

ELLE LAVE SES CHEVEUX

Elle lave ses cheveux
Ils sont tous revenus
Y'a même des nœuds
Elle savait plus
Comment les cheveux
Ca fait quand ils sont sales
Au réveil matinal
Quand il y a du vent
Qui les prend
Du vent

Elle lave ses cheveux
Elle a trop attendu
Les légers mieux
Comme le prochain menu
Elle lave ses cheveux
Elle se revoit enfin elle
Elle se revoit enfin telle
Qu'elle peut r'trouver le vent
Et les gens

Prendre le temps d'un thé au miel
Même si elle n'a pas l'temps
Et finies les p'tites querelles
Pour un con au volant
Elle n'attendra plus Noël pour souhaiter la St Jean

Elle lave ses cheveux
Qui ne tiennent qu'à un fil
Dans sa banlieue
Sans chlorophylle
Elle lave ses cheveux
Elle jette ses gamelles
Ces trucs un peu foireux
Les surgelés industriels

Elle lave ses cheveux
Une joie presque inédite
Il n'y a plus lieu
D'attendre les visites
Elle lave ses cheveux
Quand d'autres s'en font des blancs
Pour leur ascension du Mont-Blanc
Chacun son vital
Son banal

Peu importe à quel ciel
Vont ses remerciements
Plus forte depuis qu'l'essentiel
Vaut plus que l'important
Elle n'a jamais autant aimé la pluie et le vent
Et elle remet ses dentelles
Elle regarde l'océan
Elle admire les coccinelles
Autant que les pur-sangs
Et elle renaît chaque matin

Elle lave ses cheveux
D'un shampoing clair brillance
Sans oublier que
Elle a eu beaucoup d'chance
Elle lave ses cheveux
D'un shampoing clair brillance
Sans oublier que
Elle elle a eu beaucoup d'chance

Elle lave ses cheveux



Quand on s'intéresse aux subtilités de l'emploi de l'article en français, on apprend en général qu'il faut utiliser la plupart du temps l'article défini pour déterminer les parties du corps humain. Ainsi, on dit *avoir les yeux bleus*, *avoir les cheveux bruns*, ou encore, *avoir le nez en trompette* ou *le cœur lourd*. Dans une phrase utilisant des compléments circonstanciels en apposition, on dira: *Elle restait debout, les bras ballants, la tête baissée et les cheveux en bataille*. De même, la construction la plus courante utilisée lorsqu'on fait référence à la toilette d'une partie du corps est constituée d'un verbe pronominal, suivi de l'article défini et de la partie du corps concernée: *Il se lave les mains*, *il se brosse les dents*, puis *il se lave et se sèche les cheveux*.

Ceci dit, il existe des exceptions lorsqu'on utilise certains adjectifs tels que *grand*, *petit* et *gros* (*J'ai de grandes oreilles et de petits pieds, ainsi qu'un gros nez en trompette*). Mais même si on n'a pas affaire à ces exceptions, il n'est pas rare d'entendre: *Il a des cheveux bruns et un nez tordu* (article indéfini). Ou encore, on trouve également, à la place de l'article défini, le possessif: *«Elle lave ses cheveux»*¹, *«Le vent fait pleurer mes yeux»*² *«Il a mis son chapeau sur sa tête»*³. Dans ces trois exemples, il aurait été possible, voire plus idiomatique, d'utiliser l'article défini: *Elle se lave les cheveux*; *il a mis son chapeau sur la tête*; *le vent me fait pleurer les yeux*. L'analyse littéraire de ces trois textes ne peut pas ignorer l'importance des possessifs choisis par les auteurs, même si le francophone moyen ne s'y arrêterait sans doute pas en lisant ces phrases.

Il convient tout d'abord de s'interroger sur le sens d'un possessif. On laissera ici de côté le sens qui cherche seulement à mettre en relief le possesseur (*Elle lave ses cheveux, pas les tiens! Il met son chapeau sur sa tête, pas sur la miennel*), un sens qui existe certes, mais qui n'est pas pertinent dans nos 3 exemples. Si le possessif signifie bien évidemment que l'objet qu'il détermine appartient à son possesseur, il ne dit pas que cet objet fait partie intégrante de la personne. C'est au contraire un objet qui peut «mener une vie autonome», indépendamment de son possesseur, et qu'on peut considérer en soi-même, sans autre lien avec son possesseur que l'idée de possession. Lorsqu'il s'agit d'une partie du corps, cela peut avoir un effet déroutant. Car finalement, aussi paradoxal que cela puisse être, la partie du corps déterminée par un possessif est présentée en soi-même et pour soi-même; elle se détache pour ainsi dire du corps dont elle est censée faire partie.

Dans la chanson de Gildas Thomas, la femme qui se lave les cheveux relève d'une grave maladie qui les lui a fait perdre. Elle se trouve dans un processus de réappropriation de ses cheveux – et de son corps – qui sont maintenant «tous revenus», c'est-à-dire que ses cheveux étaient pour ainsi dire «partis». L'auteur ne dit pas qu'ils ont repoussé, ce qui signifierait qu'ils ont toujours fait partie intégrante de son corps, invisibles mais présents. Ses cheveux sont revenus (de quelque part), elle les lave comme elle laverait un enfant ou un objet séparé de son corps. Peut-être qu'elle veut se les réapproprier pour pouvoir dire, comme avant et comme une évidence: «Je me lave les cheveux». La chanson joue sur le regard différent qu'elle porte maintenant sur les choses, que ce soient ses cheveux, «les coccinelles» ou «un con au volant». Ses cheveux lui appartiennent certes, mais d'abord comme un cadeau qu'elle a reçu et non comme une évidence indissociable de son corps.

Cette dissociation se retrouve dans la manière dont Faïza Guène présente ses yeux qui pleurent. La première page de son roman met en évidence la dissociation entre le corps, qui est en France – et qui n'y est pas à sa place aux yeux de la narratrice – et une identité qui est restée au pays d'origine. La narratrice constate, de l'extérieur, que ses yeux pleurent (pas «elle») et que «ses frères» vivent également cette dissociation («ils aimeraient être invisibles, être ailleurs»). Pour trouver son identité, elle doit reconstruire une unité du corps et de l'être, faire en sorte que le vent de France la fasse pleurer, elle et non ses yeux.

Enfin, les possessifs employés par Prévert dans *Déjeuner du matin* renforcent l'idée de la dislocation des êtres. Dans l'interprétation, on s'arrête trop souvent sur la séparation du couple. Mais ce n'est pas tant la dislocation du couple *il-je* qu'il illustre, mais la dislocation des corps mêmes: lorsqu'il met son chapeau sur *sa* tête, aussi bien le chapeau que la tête sont dissociés du corps; et à la fin du poème, les vers *Et moi j'ai pris ma tête dans ma main* consacrent cette dislocation du *je*. L'explosion de l'unité du couple conduit à l'explosion de l'être, symbolisée ici, au moyen des possessifs, par la dislocation des corps.

Anmerkungen

¹ Chanson de Gildas Thomas tirée de l'album «Cinq minutes» (2006); site du compositeur-interprète: www.gildasthomas.com

² *Du rêve pour les oufs* de Faïza Guène (2006, Hachette Littératures)

³ «Déjeuner du matin» de Jacques Prévert (poème tiré de *Paroles*, 1949, Paris, Gallimard)

**Qu'est ce que ça laisse comme papiers
(quelqu'un qui meurt...)**

Qu'est ce que ça laisse comme papiers quelqu'un qui meurt
Par quoi on va commencer par quel classeur

Déjà qu'on peut pas dire qu'ce soit l'ambiance méga fête
Va falloir se mettre à jour avec la caisse de retraite

Qu'est ce que ça laisse comme papiers quelqu'un qui meurt

Va falloir se creuser pour trouver l'épitaphe
Et après il faudra régler les comptes de l'URSSAF

Qu'est ce que ça laisse comme papiers quelqu'un qui meurt
Des kilos des tonnes à ranger sans parler des fleurs

Et je revois passer les images d'hier
En attendant faut éplucher les dossiers du notaire

Qu'est ce que ça laisse comme papiers quelqu'un qui meurt
On arrive même à se fâcher avec sa sœur

Naissance mariage décès toute une vie se résume
Et me voilà grand dadet mes sacs de billes j'les inhume
Le monde tourne plus pareil je suis devant mille questions
Mais d'abord faut se farcir toute l'administration

Qu'est ce que ça laisse comme papiers quelqu'un qui meurt
Par quoi on va commencer par quel classeur

Déjà qu'on peut pas dire que l'on soit plié de rire
Les enterrements sont si chers qu'ça donne pas envie d'mourir
Mais quand ce sera mon tour qu'tu crouleras sous les additions
Toi tu pourras toujours écouter mes chansons

PROPRIETAIRE

Il aime il défend
Sa place place
Dans c'monde ferroviaire
Mais il partira au printemps
En chasse en chasse
D'une vie au grand air
 Mais y'a toujours
 Une bonne occase
 Pour une Villageoise ou une Gauloise

Il essuie son banc
Très classe classe
Du métro Voltaire
Refuge des vents
D'la glace glace
Des mortels hivers
 Nouvelles photos
 Tous les quinze jours
 Porto Rico ou mannequins aux seins lourds

Et il est

Propriétaire
D'un bout de Terre
D'un bout de planète
D'un bout de banquette

Et puis tous ces gens
Qui passent passent
Ca fait d'la poussière
Sans gêne vraiment
Ces cons ces garces
Tous les yeux en l'air
 En attendant
 Ca fera l'affaire
 Puis c'est pas la ruine en taxe foncière

Et il est

Propriétaire
D'un bout de Terre
D'un bout de planète
D'un bout de banquette

On envoie des fusées dans le ciel avec des satellites pour prendre des photos
de là haut pour mieux comprendre les étoiles

Prendre les étoiles

On envoie des fusées dans le ciel avec des satellites pour prendre des photos
de là haut pour mieux comprendre les étoiles

Prendre les étoiles

Et lui il est

Propriétaire
D'un bout de Terre
D'un bout de planète
D'un bout de banquette
Propriétaire
Métro Voltaire
D'un bout de planète
D'un bout de couchette

Il essuie son banc
Très classe classe
Du métro Voltaire
Et sur d'autre bancs
En classe en classe
Il avait lu Voltaire
Il avait lu Voltaire

VIGILANT

Je vais acheter les légumes
Pendant que tu t'occupes du poisson
Je vais choisir les agrumes
Et après tu iras aux lardons
 On gagnera du temps
 On évitera le surplace
 En nous séparant
 On sera plus efficace
Jamais je n't'aurais dit ça
Au marché du dimanche matin
Quand tu gardais tes doigts
Dans ma main et les miens dans les tiens
 On pouvait attendre trois plombs
 Que la mamie choisisse ses merlans
 On était deux colombes
 Qui savaient prendre leur temps

Je sais c'est qu'un détail
Ca ne change pas grand chose dans le fond
C'est juste un peu d'email
Dont on va pas pleurer la disparition
 Mais ce sont ces petits riens
 Auxquels il faut crier gare
 Regarde Anne et Sylvain
 Ben même eux ils se séparent

Vigilant
On va être vigilant
Dorénavant
Dorénavant

Tu as peur de l'avenir
Dont tu sens le virage cruel
T'évalues mon désir
A mes bouquets semestriels
 Pourtant je te rassure
 Je te dis simplement qu'on évolue
 Mais t'as raison ces petites fissures
 Ben à force ça vous tue

Vigilant
On va être vigilant
Dorénavant
Dorénavant

On va acheter les légumes
Et après on ira au poisson
Faudrait pas qu'on s'enrhume
J'suis d'accord ça s'rait vraiment trop con

TRENTE SECONDES DANS LA VIE D'UN RUSSE

Une rencontre au hasard
Au coin du boulevard
Un homme cherche son chemin
Dans une ville où il ne connaît rien

Dans un anglais imparfait
C'est vers où Châtelet
On a pour seul point commun
D'être tous les deux du genre humain

Trente secondes
A l'angle de la rue Picpus
J'ai passé trente secondes
Trente secondes dans la vie d'un russe

A-t-il femme et enfants
Croit-il au Tout Puissant
Est-il plutôt chat ou chien
Peu importe j'l'aurai oublié demain

Petit sourire cordial
Information transcontinentale
Il a juste besoin
De comprendre le sens de mes mains

Trente secondes
A l'angle de la rue Picpus
J'ai passé trente secondes
Trente secondes dans la vie d'un russe

Et dans une autre vie
Aurions nous été amis
Un regard et déjà loin
P'tit bonheur du trottoir parisien

Trente secondes
A l'angle de la rue Picpus
J'ai passé trente secondes
Trente secondes dans la vie d'un russe

LES BARRAGES

Ils ont cinq ans peut-être moins
Ils y mettent tout leur courage
Pour faire avec du sable fin
Contre la mer un barrage

C'est peine perdue ils savent bien
Qu'la mer est toujours la plus forte
Qu'les pâtés d'sable n'y changent rien
Ils le savent mais qu'importe

Mais ce barrage est bien plus beau
Bien plus grand que La Grande Ourse
Et dix mille fois plus important
Que tous les cours de la Bourse

Mais en dix minutes c'est un peu con
Le beau barrage est vaincu
Mais peu importe v'là un ballon
Et les mômes n'y pensent déjà plus

Dans vingt ans ou peut-être plus
Ils construiront d'autres barrages
Avec leurs gosses les chiens leurs puces
Ils ramasseront des coquillages

Ils repenseront à leur enfance
A tous ces barrages qui se cassent
Cette envie d'grandir sans méfiance
Et tous ces rêves qui boivent la tasse

C'est trois fois rien c'est trois p'tits grains
Autant que pour faire un barrage
La vie nous file entre les mains
Comme des châteaux sur la plage

Mais qu'est ce que c'est bon d'être père
Et d'faire encore des barrages
Puisqu'on est tous comme ces poussières
Puisqu'on est tous de passage

Et ça doit être bon d'être grand-père
Et d'faire encore et toujours des barrages
Puisqu'on est tous comme ces poussières
Puisqu'on est tous de passage
De passage

VINGT-ET-UNIEME

Entre le rasoir et les couches
Je gère
Tu rentres tard tu es farouche
Je gère
Avec mes tonnes de rendez-vous
Je gère
Tes anémones et leurs bisous
Je gère
Entre le véto et ta mère
Je gère
Continuer le sport en hiver
Je gère

Faut que je remette à zéro
Et que je remette à flot
Cette vie nos deux vies
Ces petits défauts
Que je remette à zéro
Et que je remette à flots
Cette vie
Nos deux vies

Le fils de l'autre la fille de l'une
Je gère
Et vraiment pas pété de tunes
Je gère
Entre football et âme sensible
Je gère
Et puis faut aussi changer les fusibles
Je gère
Mon grand-père ouvrier agricole
Aurait de quoi se retourner
Depuis Sex Drug and Profit'rolles
Le monde a vraiment beaucoup tourné

Faut que je remette à zéro
Et que je remette à flot
Cette vie nos deux vies
Ces petits défauts
Que je remette à zéro
Et que je remette à flots
Cette vie
Nos deux vies
Nos trois vies
Nos quatr' vies
Nos cinq vies

St Valentin et Halloween
Je gère
Vos gourmandises
Fêtes de crétins fêtes de crétines
Je gère
Faut qu'j'm'organise
Ta lingerie et les latex
Je gère
C'qui m'galvanise
Et les coups de fil de mes ex
J'te sécurise

Faut que je remette à zéro
Et que je remette à flot
Cette vie nos deux vies
Ces petits défauts
Que je remette à zéro
Et que je remette à flots
Cette vie
Nos deux vies

Je ne comprends pas tout le système
J'suis un qu'homme du vingt-et-unième

JALOUX

A-t-il des yeux qui t'font la fête
Une carte bleue toujours discrète
Mais qu'il dégaine au bon moment
Le sourire zen et si brûlant

A-t-il des mains qui t'font rêver
Un rire coquin qui t'fait craquer
C'est tout nouveau c'est si facile
Est ce Bruno ou bien Cyril

Il te fait rire ça j'en suis sûr
J'te vois rougir dans sa voiture
Je l'imagine matant tes seins
Une carabine ça m'soulagerait bien

Est il très beau je veux savoir
Mais votre duo je veux rien voir
J'vois ses combines en magasin
Est ce Yacine ou bien Sylvain

Tu peux m'dire qu'il s'est rien passé
Que s'il t'attire c'est que d'amitié
Qu'il est gentil mais pour toujours bredouille
Je me méfie des rimes en ouille

J'revois nos frissons nos premiers gestes
On était même capable d'aller à Brest
En plein novembre sans parapluie
C'était pas grave on s'aimait pour la vie
Moi aussi j't'ai amusée moi aussi j't'ai fait rêver
Moi aussi
Moi aussi

A-t-il des coussins sur l'canapé
Tous ses vaccins un pedigree
J'suis désolé si j'ironise
J'peux pas m'empêcher je balise

J'le vois très doux en ta présence
Un charme fou plein d'élégance
Mais imagine le avec ses pairs
Le rire graveleux dans le vestiaire

Excuse moi si je suis lourd
Si j'dis tout ça c'est par amour
Je sais qu'il n'y a rien d'acquis
Tu ne m'appartiens pas c'est ainsi
Mais j'tourne en rond comme un chien loup
Je sais j'suis con je suis...

LE RAPACE

Il est neuf heures juste après le réveil
Voilà l'empereur qui s'élançe plein soleil
Dans la chaleur d'une vallée tranquille
Voilà la peur venue du volatile
Il plane il plane quelques minutes
Avion en panne avant la chute

J'attends j'observe assis sur la terrasse
Que ne s'énerve le noble rapace
C'est pas un jeu il est là pour survivre
J'ai mal aux yeux à force de le suivre
Il plane il plane avant de plonger
J'mange une banane avant mon thé

Bien dans mon siège le spectacle est gratuit
Oui mais aurais-je les mêmes yeux ébahis
Devant le ramage le plumage d'un dindon
Non mais faut bien dire que c'est moche un dindon
Il plane il plane à peine plus d'un quart d'heure
Deltaplane sans la pub pour Lesieur

Tant qu'il y aura de l'eau et des saisons
L'oiseau saura par parfaite intuition
Planer et encore faire rêver les hommes
Qui n'sauront toujours pas quitter leur linoléum
Il plane il plane au dessus de nos vies
Nos gaz butane nos antennes nos folies

Et ce n'est qu'un instant sur la Terre
Pendant que des gens s'aiment et d'autres font la guerre
Il plane il plane au dessus d'mon journal
Les terres afghanes d'un monde pas idéal

Mon amour quel que soit l'horizon
Mes calembours à la belle saison
Comme ce mâle j'pavane devant ma conquête
Je n'mettrai pas d'sandaes avec des chaussettes
Il plane il plane sur nos années
Je tresse les lianes on va faire un bébé
Il plane il plane sur l'éternité
Je tresse les lianes on va faire un bébé

Je n' le verrai pas

Etre réceptionné
Par un archange
Ou réincarné
En oiseau du Gange
Ou simplement fidèle
Pour avoir le certif
Pour une vie éternelle
A la droite du Calife

Et se faire la belle
Du cimetière
Par je n'sais quelle ficelle
De je n'sais quel mystère
Et puis retrouver
Toutes les victimes de guerre
Qui s'étaient trucidées
Au nom du père

Je n'le verrai je n'le verrai pas
Je n'le verrai je n'le verrai pas
C'est bien joli toutes ces légendes à travers le globe
Ca permet d'avoir moins les glandes pour ceux qui les gobent
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Comme demain j'en serai un peu plus près qu'hier
Je te promets en juin prochain on part en Lozère

Alors je m'trouve seul
Face à l'inconnu
Comme un épagneul
Face à un zébu
Pas plus important
Qu'une fourmi une mouche
Juste un être vivant
Qui réfléchit sous sa douche

Je n'le verrai je n'le verrai pas
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Alors je regarde le vent du haut d'la falaise
Et je savoure cet instant au pied des mélèzes
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Alors je prends le temps de digérer chaque seconde
Derrière chaque toile d'araignée se cache la Joconde

Il sont dans des musées
Tous les dieux grecs
La même destinée
Pour l'Vatican La Mecque
On vient d'une Histoire
Bien plus que deux mille ans
Alors non j'peux pas croire
A Jacob à St Jean

Que je ne verrai je ne verrai pas
Je n'les verrai je n'les verrai pas
Alors je regarde le vent du haut d'la falaise
Et je savoure cet instant au pied des mélèzes
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Alors je prends le temps de digérer chaque seconde
Derrière chaque toile d'araignée se cache la Joconde
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Je n'le verrai je n'le verrai pas
Comme demain j'en serai un peu plus près qu'hier
Je te promets en juin prochain on part en Lozère